

CHAMBRE DES COMMUNES

Le lundi 6 décembre 1971

La séance est ouverte à 2 heures.

LA CHAMBRE DES COMMUNES

CINQUANTENAIRE DE L'ÉLECTION AU PARLEMENT DE
FEU J. S. WOODSWORTH

[Traduction]

M. Stanley Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Monsieur l'Orateur, conformément à un avis que j'ai donné à Votre Honneur ce matin, j'aimerais avoir le privilège de signaler à la Chambre que c'est aujourd'hui un jour mémorable dans l'histoire du Canada. C'est le 6 décembre 1921 il y a exactement cinquante ans aujourd'hui que feu M. J. S. Woodsworth avait été élu pour la première fois au Parlement canadien. Il va sans dire que notre parti sait combien il lui doit et ce qu'il a fait pour notre mouvement. Je pourrais aussi ajouter que peu d'hommes ont autant illustré l'histoire de notre pays que l'ancien député de Winnipeg-Nord-Centre auquel j'ai eu l'honneur de succéder à son décès en 1942.

Il intéresserait peut-être les députés d'apprendre que sa veuve, M^{me} Lucy Woodsworth, maintenant âgé de 97 ans, se trouve à l'hôpital Saint-Vincent d'Ottawa. Les députés voudraient peut-être que nous lui transmettions nos vœux en cette occasion. Si oui, il n'y a personne de mieux qualifiée pour le faire que la fille de M. et M^{me} Woodsworth, la digne représentante de Vancouver-Kingsway (M^{me} MacInnis).

Des voix: Bravo!

AFFAIRES COURANTES

LES AFFAIRES EXTÉRIEURES

DÉCLARATION MINISTÉRIELLE AU SUJET DU CONFLIT
INDO-PAKISTANAIS

L'hon. Mitchell Sharp (secrétaire d'État aux Affaires extérieures): Monsieur l'Orateur, je sais que je me fais l'interprète de tous les députés en disant que le gouvernement constate à grand regret que la guerre ouverte fait maintenant rage dans le sous-continent Indien.

Les hostilités proprement dites ont commencé vendredi dernier entre l'Inde et le Pakistan. Chaque gouvernement a accusé l'autre d'avoir lancé cette dernière étape de l'affrontement angoissant dont les deux pays étaient la scène depuis quelque huit mois. Les rapports en provenance du lieu des combats sont contradictoires. Il semble assez évident que ni l'un ni l'autre des deux camps n'a lancé de troupes nombreuses sur le front ouest; à l'intérieur et autour du Pakistan oriental, cependant, les troupes de l'Inde déploient des efforts considérables en vue de gagner du terrain. L'Inde a reconnu le gouvernement provisoire du Bangla Desh.

Une séance spéciale du Conseil de sécurité des Nations Unies a été convoquée d'urgence sur l'initiative de neuf

membres pour étudier la situation envenimée. Le conseil s'est réuni de nouveau dimanche et il le fera encore cet après-midi. On a déjà présenté un certain nombre de résolutions au Conseil, mais aucun consensus n'est encore en vue. Notre Ambassadeur aux Nations Unies suit les événements de près et nous tient au courant de la situation. Nous espérons que le Conseil de sécurité dégagera suffisamment de points communs pour pouvoir prendre les décisions qui s'imposent. Sinon, il faudra envisager la possibilité de certaines initiatives de la part de l'Assemblée générale.

Nous avons été vivement préoccupés au cours du week-end, par la sécurité des citoyens canadiens qui se trouvent dans le sous-continent indien. En Inde, quelque mille Canadiens sont inscrits au Haut commissariat de Delhi. Il y a plus d'un mois, on a conseillé à ceux qui se trouvaient près de la frontière du Pakistan de songer à déménager vers des endroits plus sûrs. Il y a quarante Canadiens au Pakistan oriental. Tôt ce matin, à la demande du Secrétaire général des Nations Unies, un appareil C130 des Forces armées canadiennes a été dirigé vers Dacca pour y participer à l'évacuation du personnel des Nations Unies. L'appareil devait aussi servir aux Canadiens qui n'auraient pas pu partir plus tôt, aux citoyens du Commonwealth et aux nationaux d'autres pays. Un cessez-le-feu local avait été organisé par les Nations Unies avec les Forces armées du Pakistan, de l'Inde et du Mukti Bahini pour permettre à l'appareil d'atterrir à Dacca. Cet aéroport a pourtant été attaqué au moment même où notre appareil commençait sa descente d'approche. L'avion est retourné sain et sauf à Bangkok. Nous espérons connaître plus de succès demain, vu les assurances renouvelées d'un nouveau cessez-le-feu local.

• (2.10 p.m.)

Au Pakistan occidental, où 270 Canadiens sont inscrits au Haut commissariat d'Islamabad, les responsables qui se trouvent sur place n'ont pas encore conclu à la nécessité de mesures spéciales. Il y a un certain temps, les Canadiens qui se trouvaient à Lahore ont été invités à songer à déménager et ceux de Karachi se sont fait dire qu'ils devraient être prêts à partir à brève échéance. Hier, neuf Canadiens sont arrivés à Téhéran à bord d'un avion commercial en provenance de Karachi; leurs familles en ont été prévenues. D'après certains rapports, ces envolées commerciales ont été suivies d'autres.

Dès le début, le Canada s'est maintenu en contact avec les gouvernements de l'Inde et du Pakistan aux échelons les plus élevés. Au gouvernement de l'Inde, nous avons conseillé de faire preuve de patience et de retenue malgré les grandes difficultés de la situation. Au gouvernement du Pakistan, nous avons rappelé avec insistance la nécessité pressante de hâter le retour d'un gouvernement civil et représentatif, particulièrement dans le Pakistan oriental. Nous sommes au nombre de pays qui ont montré le plus de sollicitude et déployé le plus d'efforts dans la grande tâche humanitaire visant à secourir les réfugiés. Dernièrement, nous avons concentré nos efforts sur l'Inde, que nous avons aidée à supporter le fardeau